

Accueil Saint-Florent – Saverne
Épiphanie 2 janvier 2022

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 2,1 - 12 :

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?

Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :

« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.

Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait,

jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;

et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui.

Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode,

ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Tout allait bien pour ces sages, ces savants qui, du sommet de leurs zigourat, scrutaient le ciel pour percer les secrets du monde et y lire son histoire. Ils avaient les yeux et le cœur dans les étoiles. Cela nous arrive peut-être, certains soirs d'été...

Dans ce spectacle grandiose, tout est signe du divin. Le Dieu créateur gouverne ce monde et fait signe à l'humain à travers la course régulière ou singulière des étoiles et des comètes. Dans ce monde, Dieu peut bien annoncer la venue du grand Roi et guider vers le lieu de sa naissance à travers la course d'une étoile. C'est tout de même très facile pour Dieu de se servir d'une étoile... les étoiles sont toutes à ses ordres... sans qu'aucune ne puisse lui résister...

Dans ce monde, la nature est à la disposition de Dieu... et des esprits qui l'habitent... Ils font signe à l'humain à travers des phénomènes cosmiques, naturels... Enfin, pas tout à fait naturels justement...

Cette fascination du firmament n'a pas quitté l'homme... Celui-ci vient d'ailleurs de mettre sur orbite un télescope géant qui en percera les secrets du ciel presque jusqu'à l'origine. On ne cherche plus les traces de Dieu, mais celles du big bang...

Je dirais que cela n'est, à la limite, pas trop grave, car l'histoire des mages nous montre de façon extraordinaire que Dieu a voulu se manifester à l'homme de toute autre manière.

Il faut bien regarder ce qui se passe, ce qui est arrivé à nos mages... des événements peut-être bizarres, mais tellement révélateurs ...

Voici que l'étoile qui les guidait s'éclipse... Et c'est là, le vrai signe de Dieu.

Aucune étoile, même si sa course peut faire signe et mettre en route, ne peut conduire, à elle seule, au Roi qui vient de naître.

Et c'est là que le récit cesse d'être une de ces histoires « fantastique », magique, si loin en fait de nos mentalités actuelles qui ont vite fait de la classer au rayon des mythes et contes d'antan... C'est là qu'il devient le témoignage si réel d'un Dieu qui s'est incarné en pâte

humaine et qu'il faut donc chercher, non pas dans les étoiles, mais en pâte humaine. Comme le dit si bien Saint Jean dans le Prologue de son Evangile, la lumière de Dieu a pénétrée ce monde depuis l'origine... La beauté du monde, et celle du cœur de l'homme est sa véritable trace... Et le combat pour le bien, pour la liberté... et l'âpre lutte contre le mal et l'esclavage du mal... où le peuple a vécu la présence d'un Dieu qui sauve. Dieu est en « présentiel » au cœur de sa créature, dans la chair profonde de tout humain... Où voulez-vous qu'il soit, sinon là ! Il marche avec lui, avec son peuple... C'est l'humain lui-même, dans son histoire si tumultueuse, qui est le lieu où Dieu se laisse trouver. Et voilà nos mages plongés au cœur de ce petit peuple où Dieu « se révèle présent » depuis si longtemps, où il a déjà laissé tant de traces, recueillies dans le Livre sacré. Où trouver le chemin ? Sinon là !

« C'est à Bethléem... ».

Ce sont des humains qui mettent les mages sur le chemin...

Oh, des humains bien imparfaits... Ils peuvent se rendre opaques à la lumière... Hérode...

Comme dit encore Saint Jean : La lumière est donnée, la ténèbre ne peut l'empêcher de la pénétrer, mais la ténèbre peut la refuser... Dieu s'est livré entre les mains de l'humain qui peut guider vers lui, ou en détourner... La lumière s'est livrée à l'intelligence humaine, l'amour s'est offert au cœur humain...

Et ils trouvent l'enfant et sa mère, et son Père.

Leur chemin les a conduits à reconnaître le mystère... Ils lui offrent leurs présents...

Comme les bergers, ils reconnaissent le mystère, l'insondable manière de Dieu quand il accomplit sa présence et son projet sauveur... Quand il prend chair dans un monde qui n'est pas sien, qui s'est éloigné de lui, avide de courir sa propre aventure... un monde qui a oublié que Dieu l'a créé pour partager sa vie, pour devenir le Royaume de Dieu.

Là, maintenant, Dieu vient se mettre à la disposition du monde pour le ramener à lui... Il s'abandonne entre les mains de l'humain... prend chair en cet humain-là, né sur la paille, pour donner part à tout humain à sa divinité... Cet homme va vivre dans sa chair humaine de l'amour-même de Dieu et continuera à vivre, à vivre sa vie donnée et ressuscitée au cœur de tout humain.

Voilà ce que nous célébrons dans chaque Eucharistie. Chaque messe est la présence, l'incarnation, la reconnaissance, l'accueil du Roi né dans la faiblesse, mort d'une mort qui ressuscite dans la gloire de la vie éternelle.

Comme le dit la prière du jour : *Nous n'offrons plus l'or, l'encens et la myrrhe, mais celui que ces présents révélaient, qui s'immole et se donne en nourriture : Jésus, le Christ.*

Les mages repartirent par d'autres chemins... ceux qu'il nous faut inventer aujourd'hui... chemins de renoncement à la violence... chemins où la bonté et la paix sont offerts.